

Artistes de l'édition 2020
«Love etc.»

Joël Andrianomearisoa

Artiste, né en 1977 à Madagascar, vit et travaille entre la France métropolitaine et Madagascar.



Après une formation à l'École d'Art de Madagascar, Joël Andrianomearisoa obtient dans les années 2000 un diplôme de l'École Spéciale d'Architecture de Paris. Ses œuvres se composent de divers médiums tels le textile, le papier, le bois... Les couleurs noire et blanche sont prépondérantes dans des installations qui offrent, à chaque fois, l'expérience de la sensibilité et une certaine forme de théâtralité. Ses œuvres réalisées entre Madagascar et la Creuse, mettent en scène des matières élémentaires qui se plient, se froissent ou se mélangent pour révéler des formes géométriques radicales. En 2019, il représente Madagascar, pour la première fois, lors de la cinquante-huitième Biennale Internationale de Venise.



Todd Antony

Artiste, né en 1975 en Nouvelle-Zélande, vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).



D'origine Néo-Zélandaise, Todd Antony réalise ce qu'il nomme des « reportages stylisés » après avoir été photographe de croisière à la suite à ses études. Il voyage désormais pour des projets personnels qui l'amènent à rencontrer des personnes et des cultures qui, selon ses mots, « ont une perspective unique sur la vie ». Dans ses séries comme celle des Cholitas, les tenues vestimentaires sont choisies pour conférer un aspect hautement performatif, augmenté par l'utilisation d'un éclairage et d'une composition théâtrale. Selon lui ces photographies bien que réelles sont comme extraites du quotidien et « élevées stylistiquement ».



Carolle Benitah

Artiste, née en 1965 au Maroc, vit et travaille à Marseille (France).



Diplômée de l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, Carolle Bénitah devient styliste de mode pendant plus de dix ans. Dans les années 2000, elle débute la photographie puis obtient un diplôme de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. C'est en s'intéressant à ses photos de famille que naît la série Photos Souvenirs dans laquelle elle explore la mémoire, le passé et l'identité à travers les âges de la vie ; de l'enfance à l'âge adulte. En brochant ces photographies, elle crée un album émotionnel et révèle la face cachée de l'histoire familiale.



Johanna Bramble

Artiste, née en 1976 en France, vit et travaille entre la France et le Sénégal.



Formée à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré, puis à l'Atelier National d'Art Textile de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle à Paris, Johanna Bramble se spécialise dans la création textile au National Institut of Design d'Ahmedabad en Inde. En 2009, elle crée le label Johanna Bramble Créations ainsi qu'un atelier de tissage au moyen de métiers à tisser traditionnels sénégalais. Elle met ainsi à l'honneur les tissus manjak, dont la fabrication nécessite la collaboration d'un tisseur et d'un assistant.



Sabine Cibert

Artiste, née en 1956 en France, vit et travaille à Lyon, France.



Après une formation d'architecte et une carrière dans la gestion de projet en urbanisme, Sabine Cibert se tourne vers la création textile. A partir des techniques du quilt traditionnel américain, elle réalise d'imposantes compositions de plusieurs mètres carrés. La technique devient alors le prétexte à la juxtaposition de pièces textiles ayant leur propre matérialité. Son regard se porte particulièrement sur la colorimétrie. En parallèle, elle participe à de nombreux appels à projets tant en France qu'à l'étranger, et mène des ateliers intergénérationnels comme celui de la Chaise-Dieu, courant 2020, permettant la redécouverte d'un patrimoine tissé classé trésor national.

Marinette Cueco

Artiste, née en 1934 et décédée en 2023 (France).



Formée au tissage et à la tapisserie dans les années 1960, Marinette Cueco compose, avec les végétaux les plus humbles, un récit sensible et abstrait. Sa démarche est faite d'observations de la nature, de collectes de matériaux naturels en tout genre et de savantes et minutieuses compositions. Ainsi ses réalisations se situent entre ses champs d'herbes tressées à la fin des années 1970 et de fragiles panneaux d'herbes entremêlées. Se présentant volontiers comme une « jardinière », Marinette Cueco nous invite à passer d'un rapport de domination à la nature à une humble collaboration.

Denis Dailleux

Artiste photographe, né en 1958 en France, vit et travaille entre la France et l'Égypte.



Photographe depuis plus de vingt ans, Denis Dailleux remporte plusieurs titres prestigieux comme la Bourse du FIACRE en 1996 ou le prix Fuji Film du Festival Terre d'Images de Biarritz en 2001. Son travail se caractérise par la quête d'un absolu, celui de l'amour idéal qu'il tente de fixer à l'aide de son objectif. Dans la série Mères et fils réalisée au Caire, il s'intéresse au lien maternel et filial. Le photographe met ici en lumière la relation pudique, mais affectueuse et respectueuse, des fils envers leur mère dans la culture égyptienne.



Dalila Dalléas Bouzar



Artiste, née en 1974 en Algérie, vit et travaille entre la France et l'Algérie.

Après des études de biologie, Dalila Dalléas Bouzar, qui prit un temps le pseudonyme de Louzla Darabi, est diplômée de l'École des Beaux Arts de Paris en 2003. La même année, elle est lauréate de la Fondation Marcel-Bleustein Blanchet. Elle participe à la Biennale de Dakar en 2010 et 2016, pour créer en 2019 sa première œuvre textile intitulée Adama. Fruit d'une collaboration avec des brodeuses, cette œuvre est un manifeste féministe et mystique pour sortir du système patriarcal.



Olga de Amaral

Artiste, née en 1932 en Colombie, vit et travaille en Colombie.



En 1954, après un diplôme en conception architecturale, Olga de Amaral étudie l'art textile au sein de la Cranbrook Academy of Art. C'est alors qu'elle s'oriente vers une pratique textile mêlant fibres naturelles et matières nobles comme le lin et l'or. Son œuvre rend hommage aux traditions ancestrales de son pays, qu'elle mêle subtilement aux préceptes de l'art occidental. L'artiste imagine des sculptures textiles abstraites comme les Nudos, objets mystérieux qui semblent unir différents mondes et réconcilier des traditions souvent éloignées.



Rossy de Palma

Actrice et artiste, née en 1964 en Espagne, vit et travaille à Madrid (Espagne).



De son vrai nom Rosa Echave, Rossy de Palma est une artiste autodidacte et pluridisciplinaire surtout connue en tant qu'actrice. Après avoir créé un groupe musical en 1984, elle rencontre Pedro Almodovar qui lui donne son premier rôle au cinéma dans *La loi du désir*. S'en suivront quatre rôles secondaires dans les films d'Almodovar et une soixantaine de films. Très vite, son physique hors du commun et son autodérision séduisent les créateurs de mode tel que Jean-Paul Gaultier, pour qui elle sera mannequin lors du dernier défilé haute couture de la maison en 2019. En tant que plasticienne, ses voyages l'amènent à réaliser des autoportraits masqués à partir de textiles et accessoires locaux. Son corps devient ainsi le support de la mémoire de l'instant et de l'espace alentour.



Lucile Drouet

Designer textile, née en 1983, vit et travaille à Doelan (France).



Lucile Drouet est artisan designer textile éco-responsable et fondatrice de l'atelier Loxiale, dans lequel elle propose des matières respectueuses de l'environnement, pour la maison et pour l'habillement. Les exigences de qualité textile se retrouvent dans l'emploi de techniques de tissage, de teintures végétales et d'impressions traditionnelles. Travaillant le textile depuis 2005 d'abord en tant que designer textile et modéliste auprès de maisons de luxe parisiennes, elle s'oriente définitivement en 2011 dans une veine éco-responsable et de transition écologique. Depuis désormais

deux ans, c'est à travers le travail du liège que sont présentées les valeurs de l'atelier ; la création de matières inédites comme alternatives au cuir.

Justine Gagnault

Designer textile, née en 1994 en Belgique, vit et travaille à Bruxelles, Belgique.



Designer textile spécialisée en tissage, Justine Gagnault travaille souvent par séries ou par déclinaisons, afin d'approfondir le potentiel d'une forme, d'un motif ou d'une matière. Le projet *Lain* consiste à revaloriser deux matières naturelles locales, le lin et la laine. Ces deux fibres d'origine différente, se mêlent et s'assemblent dans ses tissages afin de créer de nouvelles qualités. Lors de sa dernière année d'études à l'Académie Royale de Bruxelles, la volonté de développer ce projet textile à plus grande échelle, l'amène à passer de la création d'échantillonnage à des tissages plus larges, pouvant s'intégrer dans une collection textile commercialisable.

Georgette (Emily Cauwet-Lafont)

Artiste et costumière, née en 1981 en France, vit et travaille à Lyon (France).



Après un diplôme de costumière de théâtre, puis une maîtrise d'études théâtrales à Paris, Emily Cauwet-Lafont poursuit des études de scénographie avant d'entamer des recherches sur le pli au sein de l'École Nationale Supérieure d'Art et Techniques du Théâtre. Elle crée Merci Georgette qui deviendra Georgette afin d'avoir un cadre pour développer des objets intimes brodés et perlés, tels que des mouchoirs, des cache-tétons ou encore des pisse-debout. Ces petits objets luxueux et extravagants sont également les supports de réflexions sur le genre, le corps et la sexualité.



Alexandre Gourçon

Artiste, né en 1993 en France, vit et travaille à Paris (France).



Diplômé de l'École des Arts de la Sorbonne en 2016, Alexandre Gourçon fait partie des révélations de l'Art Student Week. Son œuvre s'inspire des savoir-faire familiaux transmis par ses grands-mères. Fasciné par les plis et les drapés, influencé par Madame Grès, son travail parle de l'intime. Ses toiles plissées, froncées, creusées ou tendues évoquent ainsi des notes de vie, le rapport à la mémoire et la découverte de soi. Il accompagne également Joël Andrianomearisoa sur plusieurs projets, dont le Pavillon de Madagascar à la Biennale de Venise en 2019



Pauline Guerrier

Artiste, née en 1990 en France, vit et travaille en France.



Elève de l'atelier de Giuseppe Penone et Ann Veronica Janssen à l'École des Beaux-Arts de Paris, Pauline Guerrier poursuit sa formation dans différents ateliers en Italie, au Maghreb, au Portugal puis au Chili. Les Ciels fantasmés d'Afrique, série réalisée à la Fondation Zinsou au Bénin, réinterprète l'iconographie et les matériaux traditionnels béninois. Marquée par l'ambiance des villages de culture de sel, situés à proximité de la capitale spirituelle du Bénin, l'artiste imagine des paysages poétiques, rêvés, magiques et spirituels



Himaya (Mariton Villanueva)

Créatrice de mode, née en 1997 aux Philippines, vit et travaille à Manille, Philippines.



Réinvestissant les méthodes traditionnelles de fabrication et de teintures naturelles philippines, Mariton Villanueva souhaite préserver et relancer les savoir-faire textiles de l'archipel. Elle crée la marque Himaya (« gloire » et « louange » en langue Bisaya) pour diffuser ses collections de vêtements. C'est selon elle, le meilleur outil de sensibilisation à la précarité des savoir-faire et des ressources tout en invitant à un mode de vie et de consommation plus responsable.



Severija Inčirauskaitė-Kriaunevičienė

Artiste, née en 1977 en Lituanie, vit et travaille à Vilnius (Lituanie).

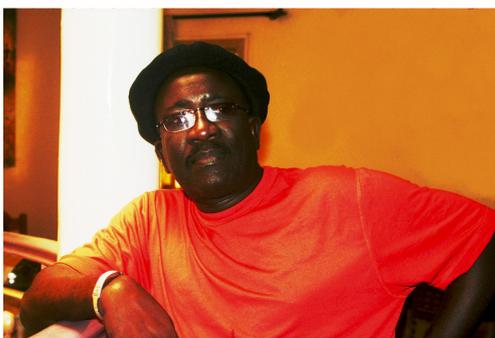


Severija Inčirauskaitė-Kriaunevičienė a grandi dans le contexte de la fin de la guerre froide, cette dernière va alors influencer sa démarche artistique. Elle utilise la broderie, au point de croix, appliquée sur des objets militaires métalliques qu'elle perce au préalable. Ainsi elle relie une pratique textile traditionnelle lituanienne et féminine à l'histoire des conflits européens et mondiaux du XXe siècle. La poésie apparaît grâce à l'usage de motifs floraux, évoquant les fleurs des champs de bataille ou les nymphéas peints par Monet en hommage à la paix de 1918.



Kalidou Kassé

Artiste, né en 1957 au Sénégal, vit et travaille à Dakar (Sénégal).



Artiste plasticien et lissier, Kalidou Kassé découvre la tapisserie grâce à sa grand-mère, ancienne lissière, avant de se former auprès des manufactures des arts décoratifs de Thiès au Sénégal. Après une carrière de délégué au sein de l'UNESCO, Kalidou Kassé développe une pratique artistique multiple et protéiforme et s'intéresse notamment aux couleurs. Fondateur de la galerie des Ateliers du Sahel et de l'École des Arts Visuels Taggat à Dakar. Ses créations « cristallisent les aspirations d'une peinture africaine désireuse de renouer des liens avec l'esthétique purement négro-africaine ».



Noémie le Meur

Designer textile, née en 1996 en Belgique, vit et travaille à Bruxelles (Belgique).



Noémie Le Meur est une jeune designer textile, fraîchement diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Sa recherche textile est motivée par une réflexion autour des enjeux sociaux et environnementaux liés au secteur textile actuel. De ces questionnements est né un intérêt accru pour les fibres végétales que l'on cultive sur nos territoires. Par la teinture végétale et l'appropriation de savoir-faire artisanaux Noémie cherche à valoriser ces matières premières tout en exploitant au maximum leurs caractéristiques techniques.

Collectif Lova Lova (Quentin Chantrel - Léa Magnien)

Nés en 1990 et 1988 en France, vivent entre la France métropolitaine et la Guyane française.



Léa Magnien, costumière diplômée de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence et de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, forme depuis 2017 avec Quentin Chantrel, chef opérateur et machiniste, le collectif. Ayant grandi tous les deux en Guyane française, ils interrogent dans des compositions photographiques baroques les stéréotypes liés au genre ainsi que notre rapport à l'exotisme. Dernièrement, ils s'attachent à représenter l'adolescence et son impact dans les changements physiques et émotionnel



Morgan Mahape

Artiste, né en 1983 en Afrique du Sud, vit et travaille en Afrique du Sud.



Artiste autodidacte, Morgan Mahape dessine et crée des maquettes très tôt. A vingt ans, il abandonne ses études réalisant qu'elles ne lui donnent pas la liberté d'expression souhaitée puis il quitte son poste dans une entreprise de décoration d'intérieur. Quatre ans plus tard, il découvre les perles de verre abondamment utilisées dans les costumes traditionnels de certains peuples d'Afrique du Sud. Ce matériau est un déclic pour lui. A ses yeux, la perle, tout comme le pixel d'une image, symbolise l'individu qui ne se révèle pleinement qu'une fois assemblé. Ainsi se compose la société humaine faite d'individus qui n'ont de sens qu'une fois liés les uns aux autres.



Georgina Maxim

Artiste, née en 1980, vit et travaille à Harare (Zimbabwe).



Artiste et commissaire d'exposition, Georgina Maxim co-fonde en 2012 le Village Unhu qui se veut un espace collectif d'exposition et artistique. Sa pratique artistique se tourne vers le domaine textile à travers des techniques de broderie, de tissage et de couture sur des tissus de seconde main. Elle déconstruit et recompose pour advenir à une œuvre singulière, imprégnée de souvenirs, d'histoires et d'émotions. « Les gens associent la mémoire à la négativité, à quelque chose de triste. La première chose que les gens associent à la mémoire est la tristesse, et pourtant ce n'est pas obligatoire. Ce qui m'intéresse c'est la part de joie, de bonheur. »



MAYTU (Ugo Danhier – Anouk Lewkowicz)

Designer textile, nés en 1995, vivent et travaillent à Bruxelles (Belgique).



Maÿtu est un projet commun. Un duo entre Ugo, passionné de biologie et de mycologie, et Anouk, designer textile touchée par la revalorisation des ressources locales. Passionnés par la capacité qu'ont certains micro-organismes à transformer et à réorganiser des matières organiques, ils explorent les propriétés du mycélium de différentes souches de champignons et la production de filaments de cellulose du kombucha. Ils mettent alors en place le Fungal Lab, un laboratoire ouvert à tous types de projets touchant aux propriétés du mycélium (dépollution des sols, bienfaits pour la santé, champignons comestibles, matériaux de construction, isolant, matériaux souples,...)

Pascal Monteil

Artiste brodeur, né en 1968 en France, vit et travaille à Arles (France).



Après des études à l'École des Beaux arts de Nantes, à Cergy-Pontoise et à la Villa Arson, Pascal Monteil engage un long voyage en Asie qui durera 35 ans. En 2017 suite à l'exposition Je ne reconnais pas le soleil à Tarascon, il installe son atelier à Arles. Alors que les nouvelles technologies occupaient une place prépondérante au début de son parcours artistique, Pascal Monteil utilise désormais la broderie comme seul moyen d'expression. Les motifs qu'il brode mêlent les civilisations et se nourrissent de ses nombreux voyages. Il crée des espaces-temps invitant à une expérience d'ouverture vers l'altérité et le cosmos.



Baptiste Morel et Anaïs Wulf

Photographes, nés en 1973 et 1981 en France, vivent et travaillent en France et Belgique.



Tous deux diplômés d'écoles de photographie à Lyon et de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Anaïs Wulf et Baptiste Morel se rencontrent sur des projets publicitaires, de mode et de décorations dans des studios parisiens entre 2007 et 2011. Ils partagent le goût pour la photographie documentaire, le voyage, pour les accidents optiques et les lieux utopiques. Dans le cadre du FITE, ils participent ensemble en 2019 et 2020 à une résidence en milieu pénitentiaire où ils font découvrir la technique du cyanotype textile aux détenus.



Nnenna Okore

Artiste, née en 1975 en Australie, vit et travaille entre le Nigeria et les Etats-Unis.



Nnenna Okore utilise des matières mises au rebut et des objets de récupération pour créer des sculptures abstraites pouvant atteindre plusieurs mètres carrés. par une multitude de procédés comme le tissage, la torsion ou la couture, elle anoblit des matières jugées pauvres (l'argile, la corde, le tissu ou encore le papier). Ses gestes s'inspirent des pratiques artisanales ou du quotidien. Sa démarche interroge notre surproduction et surconsommation de matières premières liées aux problèmes environnementaux actuels.

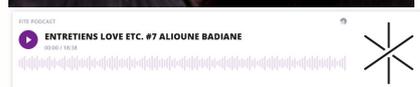


Pap Badiane (Alioune Badiane)



Artiste, né en 1948 au Sénégal, vit et travaille au Sénégal.

Alioune Badiane est un artiste sénégalais, ancien professeur d'arts plastiques et inspecteur de l'Education Artistique de l'UNESCO au Sénégal. Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, Alioune Badiane devient enseignant-formateur à l'Ecole Nationale des Arts de Dakar ainsi que critique d'art. Parallèlement, il dessine et peint mais sans exposer. C'est seulement après sa carrière professionnelle qu'il fait du pagne traditionnel, le rabal, son matériau de prédilection. Ce textile, en tant qu'élément du patrimoine culturel africain, est pour lui le support de sa revendication identitaire, culturelle et artistique.



Prince Toffa (Boris Abbas)

Artiste, né en 1977 au Bénin, vit et travaille au Bénin.



Prince Toffa est le nom d'artiste de Boris Abbas, créateur et designer au parcours atypique et autodidacte. D'abord styliste puis peintre, il revient au stylisme dans une dimension plus plastique et monumentale. Face au coût des tissus, il utilise des objets de rien : tubes de pommade, canettes, mégots, etc. qu'il assemble pour construire d'imposantes tenues qu'il lie symboliquement à la royauté du Bénin et aux divinités. Loin de vouloir recréer la pompe royale, il invente de nouvelles formes à l'image de ses grandes coiffes faites de rajouts de cheveux. Ces créations se donnent à voir lors de performances urbaines.

Kiki Smith

Artiste, née en 1954 en Allemagne, vit et travaille à New-York (Etats-Unis).



La pratique pluridisciplinaire de Kiki Smith puise son inspiration dans une connexion profonde avec le monde naturel. Ses motifs de prédilection sont le corps humain, le statut et le rôle de la femme, les mythes et la culture populaire. Dessinatrice, graveuse et sculptrice, elle accorde également une place importante aux arts dits décoratifs, comme la tapisserie. Membre de l'Académie Américaine (département des Arts, Lettres et Sciences), elle est également professeure à la New York University et la Columbia University. Sa reconnaissance internationale lui permet de participer à quatre reprises à la Biennale Internationale d'Art Contemporain de Venise.



Stéphanie Wamytan

Artiste, née en 1980 en Nouvelle-Calédonie, vit et travaille en Nouvelle-Calédonie.



En 2001, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de Nancy. Son travail questionne l'identité et la culture kanak, par le détournement d'objets ou d'images issus d'une histoire marquée par le colonialisme. Avec La mission elle se réapproprie les robes imposées par les religieux européens qui souhaitaient contraindre le corps des femmes. Elle propose une réflexion sur l'oppression coloniale et le textile identitaire de la culture kanak.

